



EVARD André

34 ans

Né le 26 mai 1928 à Saint-Cyr-du-Vaudreuil
(aujourd'hui Le Vaudreuil)

Domicilié à Lons-le-Saulnier (Jura)

Militaire de carrière

Marié, deux filles

Médaille militaire

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures
avec palme

Médaille commémorative de la campagne d'Indochine

Médaille commémorative des opérations de sécurité
et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord

MORT POUR LA FRANCE 1962

André Evard s'engage dans l'armée à Cherbourg en juillet 1945. Il est affecté dans l'infanterie. Il participe à l'occupation de l'Allemagne au lendemain de la Seconde guerre mondiale puis en janvier 1947, il est désigné pour partir en Indochine.

Il débarque à Saïgon en février 1947. Blessé par balle de fusil mitrailleur le 24 octobre 1947 à Phu Doan (Tonkin), il est rapatrié par avion vers la métropole. Après une affectation en compagnie administrative, le temps de son congé de réforme, il refait à nouveau deux séjours en Indochine en 1952 (deux mois) et de janvier 1954 à octobre 1955. Il est promu au grade de sergent le 15 janvier 1954.

Au début du mois de janvier 1956, il est affecté au 7^e régiment de tirailleurs algériens et dirigé vers l'Algérie. Au bout de sept mois, il est rapatrié en métropole et affecté à la compagnie administrative régionale 7. Au mois de juin 1957, il gagne le centre d'instruction d'infanterie, puis le 22^e régiment d'infanterie au 1^{er} décembre 1958.

Il repart en Algérie à bord du *El Djezair* le 2 décembre. Trois mois plus tard, en février 1959, il est promu au grade de sergent-major. En septembre 1961, il quitte l'Algérie, muté au centre d'instruction du **60^e régiment d'infanterie** à Lons-le-Saulnier.

Le 1^{er} septembre 1962, il est muté à la compagnie administrative régionale 7 à Dijon (Côte-d'Or).

Il décède à l'hôpital de Sallanches (Haute Savoie) le 26 septembre suivant des suites de maladie¹.

Témoignage de satisfaction à l'ordre de la brigade du capitaine Chaubet daté du 4 août 1961

« Sergent-major d'élite, d'un courage et d'un dévouement à toutes épreuves. Servant depuis trente mois au commando de chasse du bataillon, a fait l'admiration de ses chefs par ses qualités d'organisation. A su gagner la confiance des populations musulmanes dont il avait la charge, recueillant ainsi de précieux renseignements². »

¹ SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 50-270-39718 et PAVCC, cote 21P 289297.

² SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, témoignage du général de brigade Boulanger, commandant la zone Ouest-Algérois et la 9^e division d'infanterie, 4 août 1961.